

Discerner avec Étienne Garin.

Dans l'assemblée de prière

Dans une assemblée de prière du Renouveau, comment ne reconnaîtrait-on pas la présence personnelle de l'Esprit du Christ?

Ne respire-t on pas là l'atmosphère des scènes de l'Évangile? Comme en ce temps-là, voici des gens qui quittent leur petit chez eux afin de rencontrer ensemble celui qui nous a dit: "Là où 2 ou 3 se trouvent réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux". Matt., XVIII, v.20.

Et les voici, de fait, au rendez-vous, sûrs de la promesse; Le Christ va les mener par son Esprit, les mettre en mouvement, si bien qu'ils vont pouvoir le suivre ensemble, écouter sa voix, percevoir sa présence, goûter la béatitude des pauvres, des assoiffés de justice. Tous ont confiance.

Certes, l'Esprit n'a pas attendu cette soirée pour habiter chacun d'eux mais maintenant, il va se manifester à tous de façon sensible. Toute la journée, grâce au souffle de St Esprit, chacun a joué comme il a pu de sa petite flûte que le tintamarre des affaires et des préoccupations a, sans cesse, couverte ; mais ce soir,

l'orchestre se rassemble. Chacun se fait attentif à la musique qui va jaillir du cœur de ses voisins et s'apprête à la soutenir de son propre chant. C'est d'abord le recueillement, les tentatives plus ou moins heureuses de louange, la prière murmurée durant laquelle tous accordent leur instrument dans la pauvreté. Chacun attend une parole que le Christ lui-même va donner par la bouche de l'un ou l'autre; parole qui transforme soudain la cacophonie en un étonnant concert. Seul l'Esprit peut improviser une telle symphonie en inspirant successivement, un par un et tous ensemble, chacun des instrumentistes s'abandonnant à lui comme les musiciens dociles à la baguette d'un invisible chef d'orchestre.

Seul l'Esprit peut construire semblable fraternité humaine et immergée dans l'harmonie trinitaire. Tous ces gens-là ne lui sont-ils pas disponibles? Ils sont venus, ils espèrent tout de lui et pas grand chose d'eux. Ils implorèrent : "Viens, Esprit du Seigneur". Le voici donc, cet Esprit. Et il souffle son grand souffle libérateur.

L'accablé sous le poids du jour se redresse; le pessimiste se transfigure en ravi; le déprimé se découvre des ailes. le mal-croyant venu là sans trop savoir pourquoi se surprend en train de louer le Père, le Fils et l'Esprit; le non-aimé témoigne qu'il est bien aimé du Seigneur et tient la main du frère qui a mis la sienne sur son épaule...

Oui, mais dans tout cela... n'y a t'il pas un peu de tout, de quoi faire un festin et de quoi s'empoisonner? Bien sûr, et c'est pourquoi il ne sera pas possible de faire l'économie du discernement.

Discerner, cela s'impose comme une nécessité si chacun veut se nourrir avant tout du bon pain qui est la parole offerte par Dieu et ne pas s'encombrer le cœur de mets aguichants mais qui ne sont que des étouffe-chrétiens ou du vent. Mais... qui va discerner?

Un tel et pas l'autre? Assurément, non. Tous sont appelés à discerner. Tous sont appelés à sentir la présence de l'Esprit, à reconnaître ce qui vient de lui et en eux et dans l'assemblée, et à le distinguer de

ce qui n'est pas de lui. Toutefois, certains vont se révéler plus aptes au discernement.

Il y a des conditions, qui rendent capable de sentir et de reconnaître ce qui vient de l'Esprit, de le distinguer du reste. Voyons donc, tout d'abord, quelles sont ces conditions.

Tous sont appelés, en effet, à entrer de plus en plus consciemment dans cette aventure extraordinaire qu'est un groupe de prière charismatique. Cependant, ne pourront vraiment discerner ce qui vient de l'Esprit que ceux qui répondent à certaines conditions.

Jésus nous en indique la lère, la plus essentielle : "Pour sentir le souffle d'en-haut, pour entendre sa voix, il faut être né de l'Esprit, il faut naître à nouveau". Jean, chap. III.

Cette naissance à la vie spirituelle peut se faire de bien des manières (c'est le mystère de la rencontre de chaque être avec Dieu) mais si elle n'est pas, il ne peut y avoir de discernement possible. Dans un groupe de prière, une personne extérieure percevrait très vite ceux qui sont nés d'en-haut et ceux qui, pourtant bien intégrés au groupe par des relations fraternelles, ne sont pas encore rentrés dans l'expérience spirituelle. De façon générale, toute personne ayant reçu l'Effusion de l'Esprit peut et doit se sentir responsable de ce discernement.

Il y a une seconde condition, me semble t'il, c'est d'avoir un minimum de connaissances ou d'expérience personnelle des charismes. Certes, des motions peuvent se produire en nous ayant pour cause des choses qui nous sont totalement inconnues; je me souviens lorsque, me trouvant à Jérusalem il y a 10 ans entraîné par hasard dans un groupe de prière, j'ai entendu pour la lère fois un chant en langues. J'ai éprouvé un sentiment de présence, de paix mais l'étonnement, la perplexité l'emportaient sur tout le reste. Il en est ainsi, je pense, de toute personne, aussi habituée soit-elle au discernement, qui découvre des expressions différentes des charismes, prophéties, visions, etc.

Ces premières conditions rendent capable de discerner mais elles ne suffisent pas pour que je puisse aujourd'hui, dans l'assemblée de prière de ce soir, discerner, Je ne pourrai discerner aujourd'hui que si je suis, de fait, dans les dispositions requises pour le faire. Quelles sont-elles?

Lorsque je viens à l'assemblée de prière le soir, je ne suis pas toujours et de façon immédiate en état de discerner. Certains soirs, même, au début de l'assemblée, j'en suis incapable ; fatigué de tout le travail de la journée et l'esprit encore embarrassé de tout ce qui a rempli le jour (occupations, projets, soucis). Pour discerner, j'ai à vérifier que je suis bien dans certaines dispositions : Tout d'abord, décentré de moi. Ai-je bien remis au Christ tout ce qui encombre mon esprit, dans la certitude confiante qu'il s'en occupe? Suis-je bien, grâce à l'Esprit, dans la paix et la disponibilité? m'entraîne t'il vers le Père et le Fils?

S'il n'en est pas ainsi, si je reste enfermé dans mes petits problèmes personnels, je suis dans la même situation que cette personne très préoccupée de sa place dans l'assemblée et très soucieuse que l'on reconnaisse ses charismes. Il est évident que son désir de prophétiser, comme elle l'a reconnu, venait de ce souci de compter aux yeux des autres et non d'abord de l'Esprit.

Centré sur le Seigneur, le discernement sera possible si chacun personnellement est à l'écoute du Christ centré sur lui. Le Christ vivant et ressuscité est présent parmi nous. Il l'était au milieu des foules dans sa vie publique. Il guérit, prophétise, annonce le Royaume, bénit son Père et le glorifie. La présence et l'action du Christ se manifeste dans les dialogues que chacun vit avec lui. C'est dans la mesure où chacun est attentif à ses paroles qui témoignent, exhortent, prophétisent, et essentiellement à ce qu'elles éveillent en lui qu'il peut discerner. L'attitude profonde, essentielle, est bien d'être à l'écoute de l'Esprit qui, en moi et en mes frères, me murmure, me fait comprendre et goûter la Parole.

Être présent non seulement à cette présence intérieure à moi. mais à cette même présence, à cette même voix qui parle en mes frères. Attentif à tout ce qui se vit dans l'assemblée.

Si je vis de mon côté une prière personnelle qui n'est pas celle de l'assemblée, il est évident que je n'entendrai pas l'Esprit qui parle en mes frères.

Par ex., je peux être habité par une grande compassion pour les chômeurs qui sont démunis, sans abri, souffrant de la faim et du froid. Cette compassion me brûle le cœur, me met en communion avec le Christ souffrant et me pousse à me dépouiller pour partager, à la ressemblance de Jésus pauvre. C'est une vraie prière mais j'ai conscience d'être resté étranger à la prière de l'assemblée. Je n'ai pas pu ouvrir mes oreilles et mon cœur à ce que disent les frères et sœurs autour de moi. D'ailleurs, je constate que je suis dans l'impossibilité de me rappeler les paroles évangéliques qui ont été proclamées tout-à-l'heure. Ma prière personnelle, si belle et si authentique qu'elle soit, n'est pas celle de l'assemblée. N'étant pas réellement présent à celle-ci, je ne suis pas en situation de discerner ce que le Seigneur lui fait vivre.

Humble. Il est nécessaire que je me sente bien ainsi. Seule l'humilité me fait accueillir ce que Dieu veut me donner, que ce soit les miettes de la Syro-Phénicienne ou la profession de foi de Pierre. Ma foi me dit que Dieu c'est mieux que moi ce qui est bon pour moi. Sans l'humilité, il me serait bien difficile d'être à l'écoute de l'Esprit Habité par un parti-pris de bienveillance. Si je ne suis pas tout accueil à la parole des autres, comment pourrait-elle me rejoindre et produire en écho un élan ou un désir de l'Esprit en moi?

Discerner, ce n'est pas juger au sens péjoratif du terme. Si je passe mon temps à critiquer ce que j'entends, non seulement je ne peux pas discerner mais je ne peux même pas prier. Chacun doit s'interdire de juger. Personne ne sait ce que l'Esprit fait en chacun. Quand le Seigneur touche un cœur, le bouleversement profond, peut se manifester par des comportements déconcertants, des paroles excessives. Même si d'autres causes que l'action de l'Esprit peuvent provoquer ces comportements ou ces paroles, surtout chez des personnes qui n'ont pas encore trouvé tout leur équilibre, comment risquer de bloquer une libération profonde donnée par le Seigneur? Dans la foule autour de Jésus, l'aveugle de Jéricho se fait rabrouer. Il priait et il répétait toujours la même prière. On

essayait de le faire taire mais Jésus écoute ses cris suppliants et le fait approcher pour le guérir. Ire, ch. XVIII, v. 39.

Aussi, nous avons à recueillir dans notre cœur ce qui est dit et vécu en suivant le conseil de Paul: "celui qui juge, c'est le Seigneur; par conséquent, ne jugez pas avant le temps, avant que vienne le Seigneur. C'est lui qui éclairera, ce qui est caché dans les ténèbres et mettra en évidence les desseins des cœurs. Alors, chacun recevra de Dieu la louange qui lui revient". (1ère Épître. aux Cor. ch. IV, v. 4 et 5.)

Maintenant que nous avons vu les conditions qui permettent à quelqu'un d'être vraiment attentif à l'Esprit en lui et en chacun des membres d'une assemblée de prière,

Précisons l'objet du discernement : les motions qui se passent en moi.

Il s'agit, une fois que celles-ci sont senties, d'en reconnaître l'origine: Est-ce vraiment l'Esprit qui en est la source, ou bien ont-elles d'autres origines?

Certaines 'motions viennent plus directement de mon fond propre. Parlons d'abord d'elles.

Quand je participe à une assemblée de prière, je ne me dissous pas en elle. Je reste moi-même. J'y suis avec tout ce qui m'habite, tout ce qui m'a fait pour cet instant présent: ma vie intérieure, mon environnement, les événements ; et me faisant attentif, me mettant en disponibilité intérieure, je vais pouvoir me laisser traverser par des motions, et les percevoir. Je prends conscience, par ex., qu'en moi deux mouvements se contredisent: l'un qui m'invite à tendre les mains vers Jésus, dont la présence au milieu du groupe se fait si vivante, à entrer dans le bondissement de l'aveugle de Jéricho; et l'autre qui me retient tapi au fond de moi-même par peur du risque, par lassitude ou passivité.

Ou bien, je commence à sentir au creux de moi ce murmure annonciateur de paroles que je ne maîtrise pas qui est la prophétie. Vais-je me lâcher pour risquer ce début de paroles, sans savoir si elles vont s'enchaîner, se poursuivre?

Ou bien, d'emblée, je me trouve assaillie par un esprit de critique qui amplifie à mes yeux tout ce qui est déviant, imparfait et qui me pousse soit à me tenir dans un mutisme réprobateur, soit à proférer des paroles de jugement. D'autres motions naissent en moi à partir de ce qui se passe dans l'assemblée. Je sens des mouvements naître au plus profond de moi-même mais, de toute évidence, ils ont pour cause lère ce que j'entends ou vois autour de moi.

Ainsi, les chants entonnés au départ suscitent en moi une allégresse ou un désir de rencontrer le Seigneur plus pleinement, de le louer. La demande de pardon murmurée par un frère va éveiller en moi la conscience de mon péché et me pousser à me jeter à genoux ou bien à murmurer : "Seigneur, je ne suis pas digne".

La Parole proclamée va descendre lentement en moi et faire jaillir de mes profondeurs un désir de guérison ou un élan vers les plus déshérités.

A un autre moment, je vais me sentir agacé par un frère qui n'en, finit pas d'exhorter l'assemblée ou une sœur qui murmure si bas sa prière qu'elle est inaudible. Je serai tenté de couper par un chant une interprétation douteuse de l'Écriture ou de me réfugier dans ma prière personnelle pour ne plus entendre ces litanies de demandes de guérison.

Bref, ces mouvements divers, ces désirs, élans ou tentations, je vais avoir à les trier pour accueillir les uns et rejeter les autres.. bref, je vais avoir à discerner. L'objet du discernement que chacun doit vivre est donc clair: Tenter de reconnaître l'origine des mouvements qui se passent en moi (ceux qui viennent de mon fond propre ou ceux qui viennent de ce qui se vit dans l'assemblée) et ceci afin d'opérer un tri. Je veillerai à ne retenir que les motions qui m'apparaîtront nées de l'Esprit.

La façon d'opérer ce discernement, cette reconnaissance de l'origine des motions sera multiple.

Il y a, en effet, plusieurs modalités de discernement. Discernement naturel ou de bon sens.

Discernement plus élaboré des données doctrinales.

Discernement charismatique, enfin, directement donné par l'Esprit saint à des motions qu'il fait naître en celui qui discerne.

Voyons successivement ces 3 modalités du discernement.

Tout d'abord, le discernement naturel ou de bon sens. Cette première modalité de discernement est tout-à-fait élémentaire. Le discernement naturel se confond avec le bon sens mais pas n'importe quel bon sens! Avec le bon sens éclairé par la foi, dynamisé par l'espérance et l'amour. C'est la sagesse du Peuple de Dieu qui tient compte des circonstances, des caractères ou du tempérament de chacun, qui dit à l'ascète imprudent : "Qui fait l'Ange fait la bête!". C'est aussi la prudence qui tient compte de l'histoire et de l'évolution des personnes.

Ce discernement naturel se fait facilement lorsque l'Esprit souffle avec force. Il n'est pas difficile de reconnaître l'Esprit, de se laisser mener par lui et de voir ses effets. Il en est comme au jour de la Pentecôte : "Alors, survint du ciel un bruit comme celui d'un violent coup de vent, et apparurent comme des langues de feu qui se partageaient et il s'en posa sur chacun d'eux. Ils furent tous remplis d'Esprit-Saint et se mirent à parler d'autres langues comme l'Esprit leur donnait de s'exprimer". (Actes.ch.2, v.2 à 4).

La foule est bouleversée et émerveillée nous disent les Actes parce que chacun entendait publier dans sa langue les merveilles de Dieu. Le discernement de bon sens reconnaît que les apôtres ,

Galiléens, ne sont pas capables de parler toutes les langues. Ces paroles ne viennent pas d'eux, mais de Dieu.

Dans une assemblée de prière, il y a des temps de Pentecôte évidents, faciles à reconnaître. Quand le souffle de Dieu se répand ainsi sur une assemblée, dans ses effets et ses fruits, tout cœur ouvert le voit. Il voit avec évidence les effets de sa présence: La paix qui s'incruste dans les cœurs meurtris, les déprimés qui témoignent de leur confiance, les cœurs les plus durs qui fondent en larmes, les têtes les plus froides qui abandonnent leur logique désespérante.

Il sent aussi les cœurs qui se ferment et il n'est pas besoin de scruter longuement les mouvements qui se produisent en nous pour saisir que tout ce qui fait broyer du noir, décourage, déprime ne saurait venir de Dieu. Tout ce qui divise, fait douter, détruit la confiance sape. l'espérance ou freine l'amour. Lorsque dans l'assemblée j'entends un frère qui, devant le Seigneur, se plaint de la méchanceté de ses collègues, de ses difficultés familiales, du mensonge des médias, des magouilles du monde politique, cette sombre vision du monde m'atteint. Je sens que je n'ai pas à accueillir toute la tristesse qui m'assiège ainsi. Ces mouvements de tristesse qui naissent en moi, à partir de ce souffle de désespérance, ne saurait être ne de l'Esprit consolateur.

La 2ème modalité : le discernement doctrinal.

Dans le groupe de prière, je vais d'abord percevoir, sentir si ce qui est dit ou ce que j'ai envie de dire est bien conforme avec ce que je connais de Jésus par l'Évangile. Est-ce en accord avec son attitude, ses gestes, ses paroles, avec les Béatitudes, les exigences du royaume? Mais pour sentir cette conformité à l'Évangile, non seulement dans une imitation selon la lettre mais vraiment dans l'inspiration de l'Esprit, l'expérience de l'Église et la doctrine qu'elle ne cesse d'élaborer sont une aide précieuse, les Épîtres de Pierre, Paul, Jean invitent à scruter nos attitudes, nos comportements afin de déceler, à leur source, la présence ou la non présence de l'Esprit.

Ainsi, si quelqu'un dit "J'aime Dieu" et qu'il "déteste son frère" "c'est un menteur". "En effet, celui qui n'aime pas son frère qu'il voit ne saurait aimer Dieu qu'il ne voit pas" (1ère lettre de Jean chap, 4, v.20). Ou encore : "Voici le fruit de l'Esprit : Amour, joie, paix, patience, bonté (Galates, chap. 5, v.22).

Si dans l'assemblée je sens en moi un mouvement intérieur qui me pousserait à faire taire, avec une parole violente tel frère qui gémit et attend, de toute évidence, que l'on ait compassion de lui au nom du Christ, je reconnais que ce mouvement d'impatience ne saurait venir de l'Esprit et, du coup, je veille à ne pas me laisser entraîner par lui.

Plus actualisée encore est l'aide offerte par la Doctrine de l'Église qui est lumière pour éprouver aujourd'hui nos manières de réagir et de faire. Il serait bien téméraire de vouloir

sentir la conformité avec l'Évangile en négligeant cette parole de l'Église qui est écho de la Parole de Jésus, sa transmission dans les langues de nos civilisations. Ce discernement s'affine au fur et à mesure que progresse la familiarité avec l'Écriture et la connaissance de la Tradition.

Le discernement charismatique.

Il est pur don de Dieu. L'Esprit fait naître, à l'intérieur de celui qui bénéficie de ce discernement, une conviction qui l'envahit avec certitude : Ce chant en langues qui vient de jaillir dans l'assemblée est bien du Seigneur; par contre, l'interprétation qui en a été faite ne vient sûrement pas de l'Esprit-Saint; elle n'est qu'une pensée pieuse qui habitait depuis longtemps celui qui l'a dite à l'occasion de ce chant en langues.

Telle prophétie n'est qu'une imitation d'Isaïe, née du désir de se faire remarquer; par contre, telle autre prophétie toute simple et n'annonçant rien d'extraordinaire c'est, de toute évidence, un souffle authentique de l'Esprit dans le cœur de celui qui vient de la donner à l'assemblée.

Alors qu'un petit groupe prie pour un frère, il m'est donné de reconnaître qu'un mauvais esprit le tourmente ou qu'un pardon refusé est à l'origine du mal qui le ronge. Ni réflexion savante ni intuition ne sauraient expliquer ce discernement. Il m'habite soudain et je sais que cela vient de l'Esprit. Il permet de livrer des paroles de connaissance : ces petites révélations inexplicables humainement qui font dire ce que Dieu est en train de faire chez un autre.

Bien sûr, ceux qui reçoivent ce discernement charismatique sont une bénédiction pour l'assemblée ; mais nul ne saurait posséder un tel don.

Nous devons donc humblement reconnaître que le discernement effectué par chacun des membres de l'assemblée se fait, **le plus souvent, au niveau naturel et au niveau doctrinal, et seulement de temps en temps au niveau de touches charismatiques.**

3 modalités de discernement, 3 composantes de ce qu'on appelle le charisme de discernement. Ce serait illusion de croire que le discernement peut être uniquement charismatique. Un charisme de discernement, c'est-à-dire cette aptitude profonde à faire à tout moment un discernement éclairé implique la présence des 3 modalités du discernement.

S'imaginer qu'on pourrait se contenter d'un discernement charismatique serait bien téméraire. L'humilité de celui qui discerne sera toujours de s'appuyer à la fois sur les 3 modalités du discernement, qui se complètent, se confirment, s'interpellent l'une l'autre.

Jésus lui-même, dans l'Évangile, ne se dispense pas d'un certain discernement naturel ou doctrinal. Il se veut vrai homme et son

"bon sens lui interdit de s'écarter, sous la poussée de je ne sais quelle motion, des lois de la Création :Celles de la croissance, celles des limites des hommes qui doivent manger,boire et dormir.

Si plein de l'Esprit qu'il soit,il semble attentif à un discernement doctrinal:la loi du Sabbat n'est pas écartée mais simplement mise à sa juste place;et quand le souffle de Satan lui suggère de s'appuyer inconsidérément sur l'Esprit du Fils de Dieu qu'il est,Jésus rappelle à Satan les paroles de l'Écriture.

Qui,dans l'assemblée de prière,exerce son charisme de discernement s'appuie toujours simultanément sur les 3 modalités du discernement.Toutefois,il est légitime qu'il donne une attention plus forte au discernement charismatique qui couronne toujours le discernement naturel et le d discernement doctrinal.

Discerner est donc un exercice bien délicat.

Pourquoi se donner tant de peine? Ce serait si facile de vivre simplement l'assemblée de prière et de goûter les fruits bons avec ceux qui le sont un peu moins,se disant finalement que l'important c'est d'être avec le Seigneur et tous ses frères à prier.

Il est temps de voir maintenant l'importance de ce travail de discernement,et pour cela nous préciserons les fruits de ce discernement.C'est en contemplant ces fruits,en en voyant l'importance que chacun trouvera, en lui le courage de ce travail.

Une assemblée de prière ou personne ne discerne,où tout se vit sans réelle prise de conscience de ce qui est donné ou non par l'Esprit,risque de laisser ses membres errer semaine après semaine sans qu'ils connaissent ce que le Seigneur attend de chacun et de tous.Par contre,**une assemblée ou le discernement sera fait de façon heureuse se traduira par des fruits** pour chacun des membres et pour toute l'assemblée.

Voyons donc ces fruits :-les uns sont personnels :la sanctification.-les autres, tous en bénéficient :les charismes exercés par les uns et les autres,l'édification de l'assemblée toute entière.

D'abord,les fruits de sanctification personnelle.

-Le 1er fruit :la croissance de chaque personne dans cette vie nouvelle,cette vie venue d'en haut,qui sanctifie,personnalise.Le fait,semaine après semaine,de se livrer à cette aventure, de s'éduquer à sentir,choisir,de s'engager,nous rend peu à peu docile à l'Esprit.Tout comme du Peuple sorti d'Égypte qui a traversé la terre des Roseaux,affronté le désert,est entré en Terre Promise,s'est laissé buriner par les épreuves,l'exil;c'est de ce Peuple que sont sortis des hommes,des femmes qui,par leur docilité à l'Esprit,ont marqué l'Histoire Sainte jusqu'à Marie,complètement

du Peuple et complètement personnelle et libre devant Dieu.

-2ème fruit du discernement des motions :avoir l'audace d'exercer les charismes.D'abord,en moi-même,je sens des motions,mais comment vais-je exprimer ce à quoi elles me poussent?

Je prie dans l'assemblée au milieu de mes frères et,soudain,monte en moi une parole : "Pourquoi gémissiez-vous ainsi? Ne suis-je pas au milieu de vous vainqueur de toutes les turpitudes dans lesquelles vous êtes embourbés"... Comment oserai-je prononcer une.telle parole? Si,par le discernement des motions je suis presque sûre que cela vient de l'Esprit-Saint,je vais pouvoir prendre le risque de donner à l'assemblée cette parole.Sans ce discernement préalable,comment l'aurais-je osé? si je l'ose trop facilement,ne vais-je pas être comme certains frères encombrant l'assemblée de paroles pieuses ou moralisantes, fruit de leur jugement,de leur esprit critique ou l'une idéalisation qui n'a : rien à voir avec les désirs de l'esprit?

De même,je sens un désir fou de chanter en langues.Vais-je oser, alors que l'assemblée de prière est très silencieuse? Seule une motion reconnue,discernée comme venant de l'Esprit,va me permettre de chanter.

Ou encore,voici qu'une image s'élabore en moi:une source d'eau qui coule et chante...notre groupe de prière,tout autour,boit de cette eau vive.Vais-je la donner si je n'ai pas discerné que la motion est bien de l'Esprit-Saint?Je n'ai pas à offrir à l'assemblée les élucubrations de mon imagination ou les fantasmes produits par mon subconscient.

A un autre moment,je voudrais louer le Seigneur.Je trouve l'assemblée triste et je sens en moi que tout cela est peut-être du à l'exaspération de voir des gens tristes.Alors,est-ce vraiment une motion de louange authentique qui m'habite ou une moralisation que je vais imposer à l'assemblée.Seul un discernement de ce qui se passe en moi me permettra de donner à l'assemblée surtout ce qui vient vraiment du Seigneur.

Après l'appel à exercer des charismes,le 3ème fruit du discernement sera la **vérification de l'authenticité de ces charismes exercés.**

Ce discernement,je pourrai le faire grâce aux fruits du charisme exercé dans l'assemblée.

Voici que j'ai donné une parole prophétique(que je pense être telle) mais elle ne semble produire aucun effet dans l'assemblée, aucun fruit.Comment,devant ce silence,cette non-fructification pourrais-je ne pas remettre en question l'authenticité de ma parole prophétique? Et cependant, il se peut très bien que mes frères dans l'assemblée aient,plus ou moins consciemment,étouffé les fruits,les motions que ma prophétie avait produites.J'aurai sans doute a les interroger après l'assemblée de prière pour vérifier qu'effectivement ma parole prophétique n'a donné aucun fruit.J'aurai peut-être la borne surprise,à ce moment,de découvrir qu'elle a touché très profondément tel ou tel qui,peut-être,changera bien des choses dans sa vie à partir de cette parole.

Mon chant en langues, vue la mollesse avec laquelle l'assemblée semble l'accueillir, pourra me faire réfléchir sur l'authenticité de ce chant en langues que je désirais tellement offrir ou voir monter de l'assemblée. Les fruits dans l'assemblée-fruits de paix, fruits de vie surtout, fruits de louange me montreront qu'elle est la valeur authentique ou non du charisme que j'aurai exercé.

Le 4^e fruit du discernement des motions est l'édification de l'assemblée. L'assemblée se construit par la vie charismatique de chacun des membres qui sont là. Elle est édiflée si chacune des pierres qui la constituent est vraiment vivante, de la vie de l'Esprit, et offre ses charismes. Une assemblée, grâce au discernement, se construit de plus en plus dans le Seigneur, devient d'avantage cellule du corps du Christ. Chaque pierre vivante participe activement à la prière dans l'Esprit,

Dans certaines assemblées, 3 ou 1 personnes seulement offrent la vie de l'Esprit à tous les autres qui la boivent. C'est déjà pas mal! Mais quand toutes les pierres vivent et offrent la vie de l'Esprit, chacune avec ses charismes propres, le résultat est une assemblée vivante, cellule rayonnante du Corps du Christ, édifice vibrant à tout instant de la vie de l'esprit en lui. Les membres s'aident les uns les autres par leur témoignage et par la circulation de la vie dans l'Esprit. Toute l'assemblée, ainsi édiflée, se personnalise; car chaque assemblée a sa personnalité propre, donnée par l'Esprit lui-même. Elle trouve peu à peu son visage. -
Voilà le fruit essentiel : que l'assemblée vive et se construise grâce à l'exercice des charismes de chaque membre.

Vue l'importance de ce dernier fruit la construction de l'assemblée. Donnons quelques critères qui nous permettront de vérifier qu'il s'agit d'une authentique construction de cette assemblée.

L'assemblée entière se tourne vers le Christ. Chacun des membres est entraîné irrésistiblement par le mouvement de l'assemblée, un peu comme les foules de l'Évangile qui suivent le Christ partout où il les emmène. Ceux qui sont arrivés là, lourds et accablés par leurs problèmes, s'étonnent de se sentir légers et animés par un mouvement de conversion. Ils se sentent libérés de tout ce qui les préoccupait et les alourdissait, et s'étonnent d'être tournés vers le Seigneur, d'être convertis.

L'assemblée brûle du désir d'être baptisée dans l'Esprit. Elle implore l'Esprit de l'animer de faire sa demeure en elle afin qu'elle devienne le Corps du Christ, qu'elle éprouve les sentiments qui furent en Jésus, qu'elle pense comme lui, que résonne pour elle et pour chacun la déclaration provenant du Ciel: "**Tu es mon Fils !**".

L'assemblée fait comme une marche commune à la suite du Christ. Le groupe se laisse guider par une parole qui est donnée. Elle la reçoit, la goûte, s'en nourrit, la laisse germer dans les cœurs et porter ses fruits inattendus. Il n'y a pas 10 ou 50 têtes qui pensent mais une seule, parole se met en chacun et, se redisant de façon toujours nouvelle, rebondissant de témoignage en silence, de chant en

appel, d'émerveillement en interrogation confiante, ce soir l'assemblée vit à Nazareth.

La semaine dernière, tous participaient à la multiplication des pains. La prochaine fois, ils souffriront peut-être la Passion.

Personne ne prend semblable décision mais l'Esprit qui conduit simplement l'assemblée selon son bon plaisir, là où nul ne pensait se rendre. L'assemblée devient peu à peu une communauté, ceux qui sont fidèles aux assemblées de semaine en semaine constatent que, de plus en plus, ils n'ont qu'un même cœur, qu'un seul Esprit.

Peu à peu leur partage va plus loin et ils mettent d'avantage en commun ce que chacun a ; ce qu'il est. Ses disciples autour du Christ deviennent une communauté soucieuse d'offrir à tous les hommes leur bonheur de suivre le Christ.

Sans discernement, ces fruits ne viendront que très difficilement à maturité. Ils seront le plus souvent gâtés, abîmés par des parasites de toutes sortes. L'importance du discernement va donc expliquer le pourquoi de ce service de discernement offert le plus souvent par le noyau d'animation d'une assemblée de prière.

Regardons donc maintenant ce noyau avec sa mission de discernement : Aider l'assemblée à accueillir les motions qui habitent les uns et les autres; aider chacun à exercer les charismes qu'il sent en lui; aider tous à reconnaître l'authenticité de ses charismes pour qu'ils édifient l'assemblée; aider et en confirmer les fruits; mais aussi, **veiller à ce que disparaissent tous les soi-disant charismes qui n'en sont pas : .les faux chants en langues, les fausses prophéties, les fausses visions, les fausses paroles de connaissance, les fausses louanges...**

Faisons tout d'abord une remarque: ce service de discernement du noyau d'animation sera toujours humblement proposé mais jamais imposé comme la vérité unique de ce que l'Esprit a donné à l'assemblée. En effet, c'est un peuple qui marche ensemble dans la prière; et ce peuple est, avant tout, fait de personnes que le Seigneur conduit de façon unique, une par une.

Chaque personne, dans l'assemblée de prière, est nourrie et entraînée de façon personnelle comme on le voit dans la foule qui suit Jésus. Tous marchent ensemble, c'est vrai, et un témoin ou un participant peut, en gros, baliser la route que le Christ a fait suivre; mais l'essentiel reste personnel. Pierre, Jacques, Jean vivent avec le Christ au milieu de cette foule des regards, entendent des paroles que la Syro-Phénicienne qui ne reçoit que les miettes ou l'aveugle Bartimée n'imaginent même pas; et cependant, tous sont nourris, tous marchent ensemble autour du Christ : le Pharisien qui accuse avec l'humble paralysé qui suit comme il peut, porté par ses frères.

Cette remarque faite, voyons quelle personne nous pourrions souhaiter dans ce groupe de discernement, ce petit groupe chargé

de remplir ce service.

Reconnaissons nue, .le plus souvent, il n'y a pas besoin de gens exceptionnels dans un groupe de prière charismatique car le souffle de Pentecôte est vite reconnu par quelqu'un qui a du bon sens et un peu de doctrine. La présence de l'Esprit et son œuvre dans l'assemblée se reconnaît facilement.

Cela devient plus délicat quand le souffle de Pentecôte n'est plus selon les modalités du texte des Actes des Apôtres de St Luc. Le souffle de l'Esprit se fait souvent beaucoup plus fin, tel celui qui court tout au long des scènes évangéliques de St Jean. La Pentecôte selon St Jean est plus délicate à reconnaître. Les apôtres, rassemblés au Cénacle pour la dernière cène, boivent l'Esprit en longues goulées tout au long du dernier repas et discerner les modalités de ce breuvage amoureux offert à chacun demande un charisme de discernement beaucoup plus affiné.

Quelqu'un de l'extérieur risquerait de dire qu'il ne se passe rien alors qu'au contraire on est en eau profonde. Espérons donc que le service de discernement d'une assemblée de prière sera, constitué par une équipe composée de membres qui se compléteront. Espérons qu'il y aura d'abord, parmi ces personnes l'une au moins qui soit pleine d'un solide bon sens éclairé par la foi. C'est elle qui contraindra, toute l'équipe à garder les pieds sur la terre. Espérons ensuite qu'une autre au moins sera capable d'un solide discernement doctrinal, obligeant l'équipe à ne pas engager l'assemblée sur des chemins doctrinalement inquiétants. Mais surtout puisqu'il s'agit d'une assemblée charismatique, espérons que chacun, des membres de cette équipe aura de temps à autre, la joie de vivre des discernements charismatiques grâce à des motions don de Dieu que nul ne pourrait imaginer,

Seul le discernement charismatique des membres de cette petite équipe de discernement lui permettra de laisser l'assemblée s'abandonner au souffle de Pentecôte qui, souvent, bouscule le bon sens et l'excessive prudence risquant d'entraver la liberté des enfants de Dieu.

Bref, cette petite équipe devra avoir le charisme de discernement et à la fois la possibilité d'exercer un discernement naturel, un discernement doctrinal et un discernement charismatique.

Essayons maintenant de donner quelques traits spécifiques caractérisant une personne ayant reçu le charisme de discernement. Avant tout, elle sent qu'elle perçoit ce qui se passe dans l'assemblée. Elle sent avant tout la présence de l'Esprit qui est là, guide, agit avec puissance ou dans la faiblesse. Elle reconnaît tout de suite la parole donnée par l'Esprit, celle dont le groupe a faim, celle que le Seigneur lui offre aujourd'hui par le bouche de n'importe lequel des priants.

Elle voit où souffle le vent, vers où il voudrait entraîner l'assemblée. Elle saisit les confirmations que

l'Esprit lui offre alors que l'assemblée cherche à tâtons son chemin. Elle sent chacun des membres de l'assemblée sans trop savoir comment. Elle voit celui qui, aujourd'hui, est tendu, angoissé, comme celui qui est libéré, plein de paix; celui qui attend une parole comme celui qui a un témoignage à donner. Sans effort, elle perçoit chacun, le met à l'aise et lui permet d'exister dans le groupe en l'aidant à y prendre sa place, à y être lui-même en le laissant exercer ses charismes.

Elle sent le groupe, ses ambiguïtés, sa docilité à l'Esprit comme ses tentations, ses habitudes. Elle l'aide à être lucide, à prendre conscience des mouvements qui l'animent. Elle distingue clairement ce qui est phénomène de groupe de ce qui est action de l'Esprit. Elle reconnaît les charismes de chacun, ceux propres à l'assemblée, leur permet de s'exercer afin qu'ils contribuent à la construction de la communauté.

Elle met en valeur les charismes des humbles et remet à plus humble place ceux des orgueilleux comme, le Christ qui admire la veuve déposant ses 2 piécettes dans le trésor du Temple tandis qu'il relativise les aumônes abondantes des riches Pharisiens.

Si toute personne dotée du charisme de discernement doit, avant tout, sentir elle exercera son discernement en devenant humble, priante et aimante.

C'est la familiarité avec le Christ, une intimité sans cesse renouvelée avec lui qui, seule, permet de sentir, de percevoir comme lui. Tout homme qui s'imaginerait posséder ce sentir le réduirait, par le fait même, à une technique, à un système de connaissance disséquant la vie au lieu de la servir. Ce ne serait plus qu'un savoir analytique, précieux, au même titre que toute compétence scientifique mais qui n'aurait plus rien à voir avec cette reconnaissance de la présence de l'Esprit qui invente toujours du neuf et libère de toute loi. Seule l'union au Christ peut l'inspirer. C'est peut-être ce qui explique que très rarement ceux qui sont à la tête de la communauté, ceux qui ont quelque pouvoir dans la communauté soient le plus indiqués pour exercer ce discernement dans cette même communauté. Comment ne seraient-ils pas influencés par leurs responsabilités et leur souci que tout se passe en bon ordre? Comment le but qu'ils poursuivent pourrait-il les laisser libres pour approuver des motions de l'esprit entraînant certains sur des routes opposées à la leur? Elle a le souci permanent d'être remise en question. C'est, tout d'abord, l'Esprit qui la remet en question. Dans la prière, il lui fait sentir son approbation, sa réserve, son désaveu.

Bien des gens viennent lui donner leur avis, leur sentiment sur ses discernements. Sans devenir esclave de ces impressions le plus souvent assez légères, elle se persuade qu'elles ont toujours quelque fondement, surtout si elles émanent de personnes simples et pleines de bon sens.

Des frères, des sœurs, dotés du même charisme de discernement peuvent l'aider soit en formant avec elle une petite équipe soit par une sorte de supervision.

Mais, finalement, ce sont toujours les fruits du discernement qui demeurent le critère décisif : s'ils sont pacification, libération, unité, sérénité comment douterait-on?

Sans cesse, elle renvoie à l'unique pasteur le Christ et sa Parole.

Elle veille à ce que la parole soit là. nourriture de l'assemblée transformant peu à peu celle-ci en Corps du Christ docile à sa Tête.

Loin de s'appuyer sur une pensée propre, elle n'offre que celle du Christ qui est devenue sienne parce qu'elle en vit. Elle sait bien que les pensées de Dieu ne sont pas celles des hommes et que seule la Parole peut dévoiler à chacun cette pensée de Dieu. Aussi, est-elle attentive à toute Parole de l'Écriture qui monte au cœur de l'un des plus petits de l'assemblée. Elle l'accueille et la fait accueillir comme un don précieux de l'Esprit; surtout si elle interpelle, dérange les plus assurés. Comment oublierait-elle que vivante est la Parole de Dieu, énergique et plus tranchante qu'aucun glaive à double tranchant, qui pénètre jusqu'à, diviser âme et esprit, articulation et moelle, passe au crible les mouvements et les pensées du cœur" (Héb. ch. IV).

Elle fait donc confiance à l'efficacité de cette Parole dans les cœurs. Cette Parole seule aide chacun et tous à ne pas donner plus de poids qu'elle n'en méritent aux paroles, si saintes soient-elles proférées par ceux qui ne sont que des hommes. Cette Parole seule maintient la communion des disciples, des frères et des soeurs, si différents soient-ils, autour de l'unique pasteur.

Voilà donc des personnes qui ont toutes les chances d'être capables d'un discernement, d'être animées d'un charisme de discernement.

Comment, en pratique, vont-elles exercer ensemble ce service? En cours d'assemblée, au terme de l'assemblée mais aussi tout au long de l'année en noyau de discernement.

Tout d'abord, en cours d'assemblée.

En cours d'assemblée, les animateurs se sentent responsables et, à tout moment, chacun d'eux discerne en lui les motions qui l'animent devant tout ce qui se vit.

Ils n'ont, cependant pas, à imposer leurs désirs à partir des motions qui les habitent mais, tout au long de la prière, c'est la confiance en l'Esprit animant chacun des membres de l'assemblée qui doit les inspirer. Mais surtout, il y a. le primat de la charité.

Chacun des animateurs, grâce à, la charité, pourra supporter les errements de l'assemblée comme le Christ supportait les errements de ses disciples.

La patience dans l'amour est la caractéristique essentielle des animateurs discernant ce qui se passe dans l'assemblée.

Et, cependant, ces animateurs ont à intervenir à certains moments mais surtout en encourageant et en authentifiant, en soulignant ce qui paraît bon

Au terme de l'assemblée il y a t'il la possibilité d'une relecture et, là dangereux et il est onéreux dans cette relecture de souligner autre chose que ce que l'esprit semble avoir donné et qui a été accueilli par l'assemblée.

Il est préférable de passer sous silence ce qui a entravé la vie dans l'esprit afin de ne pas blesser les personnes qui ont été source d'un non-accueil des dons de l'esprit ce soir-là.

Comment, devant tous, souligner qu'une telle vision apportée par un frère semble suspecte?

La relecture sera donc une moisson, une moisson de grâce pour la nourriture qui, non seulement a été donnée par l'Esprit du Seigneur, mais qui a été accueillie, assimilée par l'assemblée. Cette relecture des dons que le Seigneur a fait est une action de grâces. Il est juste de rendre au Seigneur la gloire qui lui revient.

Parfois, mais en particulier, les responsables s'adresseront à tel ou telle lui disant: "ta prophétie, il n'est pas évident qu'elle soit authentique car on ne voit pas quel fruit elle a porté. Elle ne semble pas avoir touché le cœur de l'un ou de l'autre".

Les membres du noyau auront peut-être à demander à l'assemblée qui a été touché par telle prophétie. Cependant, ils ne pourront jamais affirmer comme un absolu leur sentiment que la prophétie n'est pas authentique.

Ajoutons qu'à la fin de l'assemblée il serait bon que le noyau de discernement aide tout le groupe à découvrir la parole de sagesse ; la lumière sur Dieu reçue ce soir, cette lumière qui incite à mieux vivre notre état d'enfant de Dieu.

Discernement en cours d'assemblée, au terme de l'assemblée mais surtout tout au long de l'année, semaine après semaine.

C'est au petit groupe de discernement d'être la mémoire des dons de l'Esprit offerts par le Seigneur semaine après semaine. Mémoire des prophéties, des visions, des exhortations, des guérisons intérieures et autres... de tous les charismes, de toutes les conversions qui se sont produites au sein de ce petit peuple de Dieu, centré autour du Seigneur.

Et, peu à peu, ce même petit peuple, aidé par ce même petit groupe, chargé de discerner les dons de l'Esprit, va pouvoir s'émerveiller de sa pauvre histoire humaine transfigurée en Histoire Sainte, en une succession de manifestations de la présence de l'Esprit rendant vivant le Christ mort et ressuscité qui, jour après jour, jusqu'à la fin du monde, marchera au milieu de ses disciples.